

Les hommes du Libre ne sont pas tous des connards

« *L'open source* n'est pas une zone de guerre. Les hommes ne sont pas tous des connards. » Tel est le titre d'un article publié par des femmes de la communauté Perl.

Un constat sensiblement différent du billet Sexisme chez les geeks : Pourquoi notre communauté est malade, et comment y remédier de MarLard, qui fit couler beaucoup d'encre récemment dans la blogosphère francophone.



L'open source n'est pas une zone de guerre. Les hommes ne sont pas tous des connards.

Open Source Is Not A Warzone. Not Every Man Is A Dick.

Collectif féminin de la communauté Perl - Mai 2013 - Site personnel de Su-Shee

(Traduction : audionuma, Sphinx, tcit, Ag3m, Garburst, audionuma, goofy, MFolschette, Asta, Hype, KoS + anonymes)

Nous sommes des femmes techniciennes. Nous faisons de l'*open source*. Nous faisons partie de la communauté *open source*.

Nous assistons à des conférences techniques, participons à des groupes d'utilisateurs et à des hackatons avec nos collègues développeurs masculins.

Et nous aimons ça.

Nous avons le sentiment que l'écrasante majorité des hommes à qui nous avons affaire sont des personnes intelligentes, certains sont même des mecs sympas qu'on aime bien.

Oui, nous avons rencontré des connards dans nos vies. Oui, nous avons subi des agressions, parfois même en public et au grand jour. Oui, nous nous sommes fait taper dessus régulièrement et sans finesse, nous avons été dégoutées et dérangées et parfois nous avons frôlé la panique. Certaines d'entre nous ont connu la violence. On nous a tripoté le cul et les nichons, on s'est fait reluquer, siffler et on a eu droit au crétin bourré qui se met en travers. Oui, certaines d'entre nous ont atteint le proverbial plafond de verre durant leurs carrières.

C'est le côté le plus négatif de nos vies et en effet, nous jugeons les réunions et les rencontres selon le degré de bien-être, le sentiment de sécurité et le niveau de connerie affichée ou dissimulée qu'on y ressent.

Mais ce n'est qu'UN aspect du fait d'être une femme et nous ne voulons pas laisser cet aspect dominer notre manière de vivre et de nous comporter dans les communautés techniques de notre choix.

Nous avons le sentiment que la tendance à développer des codes de conduite, des règlements et des règles spécifiquement pour les conférences techniques et d'autres rassemblements liés à la technologie dépasse de beaucoup la réalité que nous avons connue jusqu'à présent.

Nous ne soutenons pas la généralisation de la culpabilité diffuse à un genre tout entier et nous ne voulons pas être suspicieuses envers chacun de nos collègues participant à une communauté.

Nous considérons également les rassemblements de techniciens comme des événements professionnels. Nous attendons donc de chaque participant qu'il se comporte selon les règles que les communautés *open source* considèrent comme « professionnelles ». Les présentations grossières que l'on a vues lors d'événements récents ont provoqué un scandale suffisant pour faire le point sur cette question.

Nous souhaitons également utiliser un vocabulaire approprié : une « agression » est un acte de violence, un acte agressif pour prendre l'ascendant sur une personne. Nous ne ressentons pas une médiocre tentative de drague comme une agression. Un regard indiscret dans notre décolleté n'est pas une agression. Si quelqu'un nous touche sans le vouloir, ce n'est pas une agression. Le « bisou » français typique est quelque chose de culturel et pas une agression. Une accolade (hug) peut être un acte absolument amical et pas une agression, même s'il peut ne pas être bienvenu.

Nous aimons aussi penser logiquement, et en tant que femmes techniciennes, nous pouvons même nous défendre avec des statistiques : considérant que nous représentons à peu près 1 % à 20 % (ce qui est déjà un pourcentage de femmes extrêmement haut) de n'importe quelle communauté, rencontrer seulement 2 connards dans une conférence de 500 personnes est une chance FANTASTIQUE, nulle part ailleurs dans nos vies quotidiennes la probabilité n'est aussi faible.

Débattons également des problèmes légaux : comment un code de conduite pourrait-il aider contre les agressions, les viols ou les passages à tabac ? Tout ça est DE TOUTE FAÇON illégal à peu près partout dans le monde. Il existe DÉJÀ un code de conduite : la loi, aussi partielle et faible soit-elle.

Regardons les choses en face : aucun connard ne va être stoppé par un code de conduite impuissant à interdire les comportements inopportuns, c'est bien pour cela que ce sont des connards. Cependant, une grande proportion d'hommes se feront discrets, par culpabilité, parce que ce sont ceux qui se remettent en question, de manière réfléchie, par rapport à leur propre connerie.

Nous préférons que le bon goût, le professionnalisme et les comportements se développent grâce à une culture de bon goût, de plaisanteries, d'idées de fond et de standards, et non par l'écriture d'une longue liste de choses déplaisantes et interdites. Nous préférons agir contre le comportement des connards lorsqu'il se

manifeste.

Mais nous considérons aussi les rassemblements *open source* comme des événements sociaux et nous allons le dire en public : lors d'un événement social il peut y avoir de la *hum* sexualité, de l'amitié, des taquineries ou du flirt. Cela fait partie du fait que les humains vivent ensemble. Nous considérons la libération sexuelle des années 70 comme un progrès qui nous a donné, à nous les femmes, de nouvelles libertés pour vivre comme nous le voulons. Nous n'y renoncerons pas.

Nous nous voyons dans la tradition du féminisme responsabilisant, de l'émancipation en ayant appris à dire non, en étant capables de nous défendre nous-mêmes et nous ne voulons pas être les victimes indirectes d'actes de surprotection « globaux » qui au fond condamnent chaque comportement social entre les hommes et les femmes.

Nous sommes des « femmes du Perl » et à vrai dire notre communauté nous plaît plutôt bien.

(Peut-être êtes-vous membre d'une communauté complètement différente et, néanmoins d'accord avec nous : faites-le moi savoir :)).

Tout comme le sont d'autres femmes, qui ne seront pas citées ici.

Bien à vous - Su-Shee (Susanne Schmidt), castaway (Jess Robinson), gshank (Gerda Shank), ether (Karen Etheridge), druthb (D Ruth Bavousett), auggy (Augustina Ragwitz), Lady Aleena